

*Imitation.* — Quel est ce voyageur que les Etats renvoient aux rives du Saint-Laurent? Seul, au loin dans la plaine, un bâton à la main, il vient: c'est un jeune Canadien!... Il s'avance à grand peine; il suit le long trajet qui conduit des Etats à sa patrie...

## 3.

Bientôt de la colline il prend l'étroit sentier:  
Il a mis, ce matin, la bure du dimanche,  
Et, dans son sac de toile blanche,  
Est un pain de froment qu'il garde tout entier.

*Imitation.* — Il borde l'étroit sentier des Laurentides. Ne dirait-on pas qu'il a revêtu, ce matin, son habit du dimanche? Qu'a-t-il dans ce sac de toile blanche, suspendu à ses épaules? C'est un pain de froment qu'il garde tout entier.

## 4.

Pourquoi tant se hâter à sa course dernière?  
C'est que le pauvre enfant veut gravir le coteau,  
Et ne point s'arrêter qu'il n'ait vu son hameau,  
Et n'ait reconnu sa chaumière.

*Imitation.* — Il est facile de changer ainsi toutes les strophes qui suivent, en les appliquant au jeune Canadien qui rentre des Etats dans son pays natal: le sujet devient alors local, attrayant, facile. La leçon vaut la peine, et ce qui est trop général, trop étranger aux élèves, devient spécial, intéressant, patriotique.

Il est facile de modifier certains détails, de faire des suppositions nouvelles, locales, conformes aux conditions où se trouvent les élèves.

## 5.

Les voilà! tels encore qu'il les a vus toujours,  
Ces grands bois, ce ruisseau qui fuit sous le feuillage!  
Il ne se souvient plus qu'il a marché dix jours:  
Il est si près de son village!

## 6.

Toujours joyeux il arrive et regarde... Mais quoi!  
Personne ne l'attend! sa chaumière est fermée!  
Pourtant du toit aigu sort un peu de fumée!  
Et l'enfant plein de trouble: "Ouvrez, dit-il, c'est moi."